

# NOUVELLES D' ISRAEL

הַצִּיל יְהוָה אֹתוֹ מִכַּף כָּל אֹיְבָיו וּמִיַּד  
שָׂאוֹל. וַיֹּאמֶר אֶרְחַמֶּךָ יְהוָה חַזְקִי. יְהוָה  
סָלְעִי וּמִצּוֹדֹתַי וּמִכַּלְטִי: אֱלֹהֵי צוּרֵי  
אַחֶסֶה בּוֹ מִגְּנִי וְקִרְוֵי יְשִׁעִי מִשֹּׁגְבֵי.



## KEREN

un terme prophétique

Les quatre journées  
de la rédemption

Anni Roth : témoin du Messie –  
même pendant l'Holocauste



בית שלום  
BETH-SHALOM

**Commandez ici**

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS  
MÈNERONT  
PLUS LOIN !**

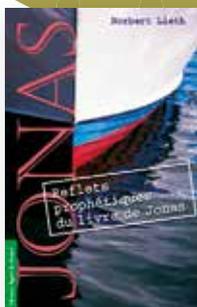


NORBERT LIETH

### **Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut**

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

Livre de poche, 75 pages  
**N° de commande 190440**  
CHF 3.50, EUR 2.50



NORBERT LIETH

### **Reflets prophétiques du livre de Jonas**

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages  
**N° de commande 190610**  
CHF 7.00, EUR 5.00



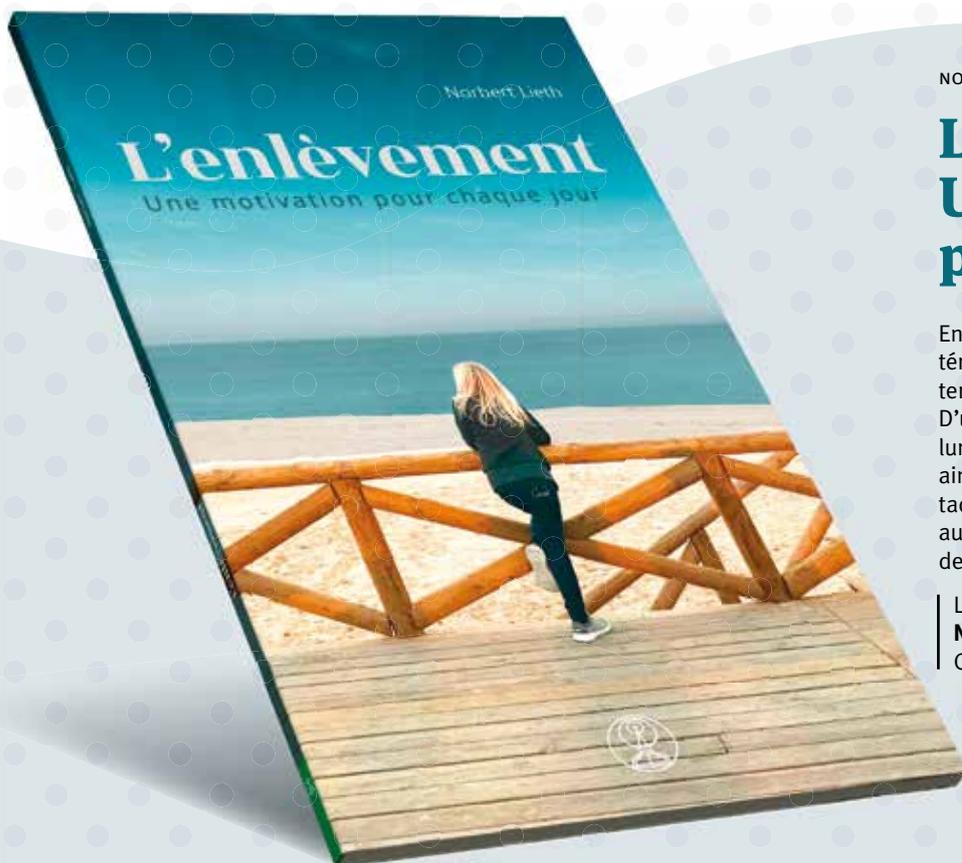
NORBERT LIETH

### **L'avenir du chrétien**

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages  
**N° de commande 190370**  
~~CHF 8.50, EUR 6.00~~

**PRIX DE  
L'OFFRE SPÉCIALE !**  
seulement  
CHF 4.00, EUR 3.00



NORBERT LIETH

## **L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour**

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages  
**N° de commande 190020**  
CHF 5.50, EUR 4.00



4 Chers amis d'Israël

**BIBLE**

5 Les quatre journées de la rédemption

10 L'enseignement de Paul sur l'Israël de Dieu

Israël a-t-il un avenir ?  
L'apôtre des païens et « l'Israël de Dieu »

12 « Keren » – Un terme prophétique pour le Messie

**HOLOCAUSTE**

13 Anni Roth : témoin du Messie – même pendant l'Holocauste

**INFORMATIONS GÉNÉRALES**

12 Flash actualités



22

13



« C'est pour moi un cadeau précieux de savoir que mon seul ami, le Seigneur Jésus-Christ, m'accompagne sur mon chemin de souffrance. »



20

NOUVELLES D'ISRAËL

**Suisse**

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Ringwiesenstr. 12a  
8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,  
8h30 à 13h00 et 13h30 à 16h00)  
Fax : 0041 44 952 14 11  
E-Mail : adm@mnr.ch  
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS  
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL**

Suisse, Allemagne et Autriche :  
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la  
Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays  
EUR 24.--. Les abonnements portent sur un  
an (en commençant au mois de janvier) et  
seront automatiquement prolongés d'une  
année, s'ils ne sont pas annulés un mois  
avant la fin de l'exercice.

**IMPRESSION**

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen  
Page de couverture : NDI  
Traduction française :  
www.plait-il.de

**PAIEMENTS**

**Suisse** : Postfinance (CHF),  
IBAN : CH52 0900 0000 8001 1535 0  
BIC : POFICHBEXXX oder ZKB,  
IBAN : CH59 00070 0115 2007 7269 5  
BIC : ZKBKCHZ80A

**France** : La Banque Postale,  
BIC : PSSFRPPSTR  
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre  
adresse en Suisse.

**Belgique** : Sparkasse Hochrhein,  
Waldshut, BIC : SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN : DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada et tous les autres pays :**

Règlement par carte de crédit  
(carte bancaire) ou PayPal par le lien :  
pay.appeldeminuit.ch

Versement sur notre compte bancaire en  
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la  
Suisse, ci-haut).

**VOYAGES EN ISRAËL**

(voir adresse en Suisse)  
E-Mail : reisen@beth-shalom.ch  
www.beth-shalom.reisen

**BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL**

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haifa, Israël  
Tél. : 00972 4 837 74 81,  
Fax : 00972 4 837 24 43  
E-Mail : beth-shalom-israel@mnr.ch  
www.beth-shalom.co.il

Se souvenant que toute connaissance hu-  
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.  
13.9), les auteurs exposent, chacun sous sa  
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant  
au contenu des sites Internet étrangers  
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons  
formellement par la présente qu'au moment  
de l'établissement du lien, les pages reliées  
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons  
aucune influence sur la présentation  
actuelle et future, les contenus ou les droits  
de propriété intellectuelle des pages reliées  
par liens. Seul l'auteur de la page avec  
laquelle un lien a été établi est responsable  
des contenus illégaux, incorrects et incom-  
plets et, en particulier, des dommages cau-  
sés par ce type d'informations proposées,  
et non celui qui établit uniquement un lien  
avec la publication en question.



## CHERS AMIS D'ISRAËL

Après deux ans de restrictions liées au coronavirus, il semble que l'on assiste désormais à un retour à la normalité dans le monde entier et que la fête de la résurrection, Pâques, et la fête de la Pâque en Israël puissent à nouveau être célébrées pratiquement sans restrictions.

La mort et la résurrection de Jésus-Christ sont les événements les plus importants du Nouveau Testament et constituent le fondement de la foi chrétienne. Matthieu, Marc et Luc consacrent chacun trois chapitres de leur Évangile à ces événements ; dans l'Évangile de Jean ce récit s'étend même sur huit chapitres. Dans les cinq chapitres supplémentaires, Jean relate les derniers enseignements de Jésus à ses disciples, dans lesquels Il leur décrit encore une fois les merveilles de la profondeur, de la largeur, de la longueur et de la hauteur de la foi en Lui. Nous entrons là dans le « Saint des saints » de la foi chrétienne.

Lorsque Jésus a parlé aux disciples de sa mort et de son départ de ce monde à l'occasion de la Cène, leurs cœurs étaient manifestement réceptifs aux choses du monde spirituel. Malgré cela, Jésus a dit : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant » (Jn 16.12). C'est uniquement au moment de la résurrection qu'ils ont réellement compris certaines choses qui dépassent l'entendement de l'homme naturel.

Où Jésus a-t-il parlé de ces vérités profondes à Ses disciples ? Cette question se pose sur la base de Jean 14.31, lorsque Jésus a dit après la Cène « Levez-vous, partons d'ici. »

Certains pensent qu'Il a enseigné ses disciples sur le chemin qui descend du mont Sion pour aller à la vallée du Cédron. Mais est-il vraisemblable qu'Il l'ait fait dans les rues étroites de la ville, dont les dirigeants hostiles cherchaient à L'arrêter ? On peut sup-

poser que Jésus et ses disciples ont cherché à quitter la ville le plus rapidement possible, par le chemin le plus court.

Comment pouvons-nous répondre à cette question – même si elle est secondaire ? Il vous est probablement déjà arrivé d'être en visite quelque part et de dire : « Il est temps de partir ! » Et pourtant, vous êtes finalement restés encore un bon moment parce que les conversations étaient reparties de plus belle et que le temps avait filé sans qu'on s'en aperçoive. C'est peut-être ce qui s'est passé. En tout cas, il est difficile d'imaginer que Jésus ait pu tenir ces discours spirituels profonds tout en marchant dans l'obscurité de la ville. Il est plus logique de supposer que tout cela s'est déroulé dans l'atmosphère familière et conviviale de la chambre haute. De plus, le chapitre 17 est une prière spirituelle intime dans laquelle Jésus s'adresse à son Père céleste de manière poignante et très personnelle.

Puis, au chapitre 18, verset 1, on peut lire : « Après avoir dit ces paroles, Jésus sortit avec ses disciples pour se rendre de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin : il y entra, lui et ses disciples. »

Le mot « sortir » peut se rapporter à la sortie de la ville ou à celle de la maison dans laquelle ils se trouvaient. Quoi qu'il en soit, ces derniers discours de Jésus se conçoivent mieux dans le cadre de la chambre haute où a été célébrée la Pâque. L'essentiel demeure cependant le message spirituel que le texte veut nous transmettre et non les circonstances extérieures.

Il est néanmoins intéressant de voir de ses propres yeux tous les lieux où se sont déroulés les événements bibliques. Après deux années où le coronavirus a empêché les visites en Terre Sainte, cela est de nouveau possible et nous sommes reconnaissants au Seigneur pour cela. – Nous serions donc ravis de vous accueillir lors d'un voyage de groupe en Israël !

Reconnaissant de ce que la crise liée au coronavirus soit maintenant en train de s'achever, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

*Frederick Winkler*

**LE PREMIER GROUPE  
DE VOYAGEURS  
VENUS DE HONGRIE  
À BETH-SHALOM,  
APRÈS DEUX ANS  
D'INTERRUPTION.**

Église de l'Annonciation,  
Nazareth, mars 2022



PAR ROGER LIEBI

# LES QUATRE JOURNÉES DE LA RÉDEMPTION

Un éclairage à la lumière de la culture juive et de l'Ancien Testament sur le repas de la Pâque dans la chambre haute, la crucifixion, le repos au tombeau et la résurrection du Seigneur.

## JEUDI : L'ABATTAGE DE L'AGNEAU DE LA PÂQUE

Le jeudi de la semaine de la Passion a eu lieu le 14<sup>e</sup> jour du mois de nisan en l'an 32 ap. J.-C. C'était le jour où la Pâque devait être immolée. Lire Luc 22.7 et suivants, Marc 14.12 et suivants, Matthieu 26.17-19. Ce jour-là, deux disciples, Pierre et Jean, ont dû se rendre au Temple pour préparer la fête de la Pâque du Seigneur et des douze apôtres.

Examinons tout d'abord quelques informations sur le contexte : tous ceux qui arrivaient à Jérusalem en provenance d'autres localités devaient être accueillis sans contrepartie dans les logements de Jérusalem. C'est le Talmud qui nous l'apprend. Ainsi, le Seigneur Jésus a choisi une salle supérieure particulière que les disciples devaient aménager, et la loi juive prévoyait qu'il pouvait l'utiliser gratuitement.

La préparation de la Pâque commençait ainsi : les agneaux de la Pâque devaient être égorgés près de l'autel sur l'esplanade du Temple et non ailleurs. C'est ce que prescrit la Torah dans Deutéronome 16.2. C'est pourquoi Pierre et Jean ont dû se rendre au Temple. L'abattage des agneaux y avait commencé l'après-midi à 15 heures et a duré jusqu'à 17 heures. Les 24 classes de prêtres étaient toutes convoquées en même temps pour ac-

complir cette mission. Chacun de ces milliers de prêtres se voyait attribuer une tâche ou devait du moins être disponible.

Les sacrifices se déroulaient de la manière suivante : un prêtre prenait le couteau et égorgeait l'agneau. Un autre prêtre devait tenir le bol pour recueillir le sang. Celui-ci était remis en toute hâte aux autres prêtres qui formaient une chaîne allant jusqu'à l'autel. Le dernier de la file devait verser le contenu du bol sur l'autel.

La logistique nécessaire pour mener à bien cette tâche est presque inimaginable ! Afin d'avoir suffisamment d'eau pour le service du Temple, il y avait un long viaduc venant de Bethléem qui recueillait l'eau de différentes sources. L'eau était amenée sur plusieurs dizaines de kilomètres jusqu'à Jérusalem, et arrivait directement au mont du Temple, où se trouvait une immense citerne. Dans la partie supérieure de l'esplanade du Temple, dans la salle de Golah, était installée une roue hydraulique qui permettait d'amener l'eau de cette citerne jusqu'à l'esplanade du Temple. Nous savons aujourd'hui très précisément où se trouvait l'emplacement de la roue hydraulique sur le mont du Temple. L'eau était utilisée pour ôter le sang qui restait sur les agneaux égorgés. Elle était ensuite évacuée par un canal dans la vallée du Cédron.

Cette journée était incroyable ! Les prêtres égorgeaient environ 250 000 agneaux. Le corps d'un agneau d'un an contient environ quatre litres de

sang. Ce jour-là, environ un million de litres de sang ont donc coulé ! Pierre et Jean se sont retrouvés au beau milieu de cet abattage rituel. Après que leur agneau ait été égorgé pour être servi à la fête de la Pâque qui aurait lieu ce soir-là, ils l'emportèrent avec eux. Ils le portèrent suspendu à une branche de grenadier et l'amènèrent dans la chambre haute pour l'apprêter pour le dîner.

Ce jour a marqué ces deux disciples d'une manière très particulière, car ils ont pu se rendre compte après coup que tout cet immense fleuve de sang préfigurait le précieux sang de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi il est particulièrement intéressant pour nous de noter que dans le Nouveau Testament, seuls Jean et Pierre désignent explicitement le Seigneur Jésus comme l'Agneau de Dieu. En Jean 1.29, nous lisons par exemple : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». En outre, dans l'Apocalypse, Jean parle 28 fois de l'Agneau. Pierre écrit dans l'une de ses lettres : « [...] sachant que ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de la manière de vivre dépourvue de sens que vous aviez transmises vos ancêtres, mais par le sang précieux de Christ, qui s'est sacrifié comme un agneau sans défaut et sans tache. »

Le jour précédant la crucifixion, le sang des agneaux de la Pâque a coulé, et le 5e jour de la Création, Dieu créa des âmes vivantes dans la

mer. Nephesch chajah – des âmes vivantes – c'est ainsi que le texte hébreu original appelle les êtres vivants en Genèse 1.20-21. Le mot âme fait référence aux sentiments et aux sensations, et c'est précisément le cinquième jour de la semaine, le jeudi, que de profonds sentiments intérieurs pour le Seigneur ont été ressentis par Jean et Pierre.

Le cinquième jour de la Création, les oiseaux élevèrent leurs ailes vers les sphères élevées et l'envergure de celles-ci leur a permis de voler au-dessus de la terre. Les expériences uniques vécues par Pierre et Jean le jour de la Pâque dans le parvis intérieur du Temple, près de l'autel, les ont finalement fait s'élever vers les plus hautes sphères de l'Évangile, pour parvenir à une compréhension profonde et complète de l'acte de rédemption de Jésus-Christ, le véritable Agneau de la Pâque.

En outre, ce jour-là, c'est le psaume 81 qui a été chanté. Il parle de la Pâque, car il est dit dans ce passage que c'est lors de cette fête que Dieu a libéré Israël de l'Égypte. Nous lisons à partir du verset 4 jusqu'au verset 7 :

« Sonnez de la trompette au début du mois, à la pleine lune pour le jour de notre fête ! [Dans le contexte, il est clair qu'il s'agit de la fête de la Pâque] En effet, c'est une prescription pour Israël, une règle pour le Dieu de Jacob. Il en a fait une instruction pour Joseph quand il s'est attaqué à l'Égypte. J'entends un langage qui m'est inconnu : « J'ai déchargé son épaule du fardeau... » »

Or, il faut bien se rappeler que ce psaume était toujours chanté le jeudi, même si la Pâque ne tombait pas chaque année le même jour de la semaine. Cette fête n'est pas liée à un

**PERSONNE  
D'AUTRE QUE LUI NE  
POUVAIT ACCOMPLIR  
CETTE ŒUVRE  
DE RÉDEMPTION,  
NI UN HOMME,  
NI UN ANGE.**



jour précis de la semaine, mais à une date – le 14 nisan. Ce jour calendaire tombe chaque année un jour différent de la semaine. Or, l'année de la semaine de la Passion, la Pâque tombait un jeudi, jour où l'on chantait précisément ce psaume.

Au verset 9 de ce psaume, nous lisons : « Qu'il n'y ait au milieu de toi aucun autre dieu ! Ne te prosterne pas devant des dieux étrangers. » Si nous nous rappelons que le lendemain, le Sanhédrin allait dire que leur seul roi était l'empereur romain et que cet homme, Jésus de Nazareth, avait parlé contre l'empereur, nous voyons que les dirigeants du peuple de Dieu s'étaient en réalité prosternés devant un dieu étranger. En effet, à cette époque, l'empereur romain se faisait vénérer comme un dieu. Or, le jour de la Pâque – la veille de leur déclaration d'allégeance à l'empereur documentée dans Jean 19.15 – ils ont été prévenus avec insistance de ne pas s'incliner devant un autre dieu.

La Pâque est la fête qui commémore la libération de l'Égypte et elle rappelait également que le Messie libérerait à nouveau Israël. Au lieu d'accueillir le Messie, le véritable libérateur de l'esclavage des péchés, ils l'ont rejeté et se sont inclinés devant un dieu étranger.

Le verset 12 dit : « Mais mon peuple ne m'a pas écouté, Israël n'a pas voulu de moi. » Toujours dans le même ordre d'idée, le verset 14 dit : « Si seulement mon peuple m'écoutait, si seulement Israël marchait dans mes voies ! » Ce jour-là, la majorité du peuple a ignoré l'avertissement de Dieu chanté par le chœur du Temple ! Ce qui avait déjà été prophétiquement annoncé dans le Psaume 81 a de nouveau été proclamé ce jeudi-là.

## VENDREDI : LA CÉLÉBRATION DE LA PÂQUE – LA CRUCIFIXION

Dans le contexte du calendrier juif, il faut bien comprendre que le vendredi 15 nisan a commencé dès le jeudi soir à 18 heures. Ce soir-là, le Seigneur et ses disciples ont mangé l'agneau égorgé de la Pâque. C'est au cours de ce dîner qu'il a institué la Cène. Cela signifie donc que le jour de sa crucifixion, le Seigneur Jésus a non seulement institué la Cène et mais aussi mangé l'agneau de la Pâque !

Après le repas de la Pâque, le Seigneur s'est rendu dans le jardin de Gethsémané, sur le versant ouest du mont des Oliviers. C'est là que le Seigneur Jésus a réalisé toute l'horreur et l'atrocité des souffrances qui l'attendaient. Sa prière a alors été extrêmement intense. Par trois fois, Il a prié et demandé au Père s'il y avait une quelconque possibilité d'échapper aux souffrances à venir. Mais en tant qu'homme, il s'est soumis au plan parfait du Père.

C'est à ce moment qu'il est apparu clairement que le seul moyen d'obtenir notre salut était que le Seigneur Jésus meurt sur la croix pour nous ! Personne d'autre que Lui ne pouvait accomplir cette œuvre de rédemption, ni un homme ni un ange. Bien que le Seigneur ait souhaité que Ses disciples Le soutiennent dans ce combat de prière, aucun d'entre eux n'a été en mesure de surmonter sa fatigue. Leurs sensations et leur perception spirituelle étaient émoussées. Finalement, une immense foule armée constituée de plusieurs centaines de personnes est venue arrêter Jésus.

Des représentants du Sanhédrin ont d'abord mené un interrogatoire dans la maison de l'ancien grand-prêtre, Anne. Ce dernier avait occupé

cette fonction à peu près de l'année 6 à l'année 15 ap. J.-C.

Ensuite, le Seigneur Jésus a été conduit dans la maison du grand prêtre Caïphe, nommé à ce poste avec l'aval de Rome. Au cours de ces deux interrogatoires nocturnes, le procès du Seigneur Jésus a été préparé officiellement dans des maisons privées – pour ne pas perdre de temps – afin de pouvoir ensuite le faire condamner officiellement à mort dès le lever du soleil dans le cadre d'une procédure sommaire et expéditive. Dans le Talmud, on trouve une loi rabbinique qui stipule qu'aucun procès où il est question de vie ou de mort ne peut avoir lieu la nuit. C'est pourquoi on a emmené Jésus dans un premier temps dans des maisons privées, car on pouvait alors dire qu'il ne s'agissait pas d'audiences officielles. Cependant, ces deux premières phases ont permis de tout préparer pour la procédure officielle au Temple. Au cours de cette nuit de préparation, au moins 20 lois de la Torah et des réglementations rabbiniques ont été enfreintes.

Contrairement à ce que stipulait le code de procédure en vigueur, le verdict était clair avant même l'ouverture du procès : Jésus serait déclaré coupable et condamné à la peine de mort. Ainsi, ces trois phases du procès n'étaient qu'une mascarade hypocrite. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a refusé de répondre aux questions de ses accusateurs. En effet, l'issue du procès était décidée d'avance. Personne n'a cherché à savoir la vérité. De plus, aucun témoin n'a été appelé pour témoigner en faveur de l'accusé, alors que c'était la règle : c'était normalement la première étape du procès. C'est pourquoi Jésus s'est tu comme un agneau mené à l'abat-



**LE SEIGNEUR JÉSUS, LE CRÉATEUR,  
S'EST LAISSÉ CLOUER SUR LA CROIX  
DE LA HONTE, ET PAR SON ŒUVRE,  
IL A CRÉÉ LA RÉDEMPTION.**

toir, comme le décrit de façon si poignante Ésaïe 53.

Dès le lever du soleil – lire Matthieu 27.1 – il a été officiellement permis de se réunir pour une audience. C'est pourquoi le Sanhédrin a enfin pu se rassembler au Temple, dans le portique royal, pour le procès officiel. Les procès menés par le Sanhédrin devaient impérativement avoir lieu dans le Temple. Cette troisième phase a été extrêmement rapide, car tout avait déjà été décidé préalablement.

Cependant, à cette époque, Rome avait retiré aux Juifs l'autorisation d'exécuter eux-mêmes la peine de mort dans un tel cas. Ils ont donc été contraints de livrer le Seigneur Jésus aux Romains. Ainsi, après le procès dans le Temple, le Seigneur a été conduit hors du Temple pour être introduit auprès de Pilate dans le prétoire.

Pilate, en tant que représentant de l'Empire romain, a donc ouvert le procès du Seigneur Jésus. Il s'est toutefois rapidement rendu compte que le procès était tendancieux. Lorsqu'il apprit qu'Hérode Antipas, le tétrarque de Galilée, était en visite à Jérusalem pendant la Pâque, il tenta de se débarrasser de ce cas litigieux. Cet incident est uniquement mentionné dans l'Évangile de Luc. Pour ce faire, il a fait amener le Seigneur Jésus dans le palais des Maccabées. Mais là non plus, aucun procès sérieux n'a été mené. Hérode a finalement renvoyé le Seigneur à Pilate, et ce dernier a bien été obligé de prendre une décision. Il y a donc eu en tout six étapes dans ce procès : trois rassemblements juifs et trois interventions païennes.

Pilate a clos le procès en condamnant le Seigneur Jésus à la mort sur la croix – tout en sachant parfaitement qu'il était innocent. Il a ordonné l'exécution du jugement parce qu'il espérait en tirer des avantages sur le plan politique. Dans ce domaine, la recherche de la vérité ne l'intéressait pas vraiment. C'est pourquoi Jean 18.38 nous indique que cet adepte de la Realpolitik a posé la question suivante : « Qu'est-ce que la vérité ? » Il voulait simplement que le calme règne dans son district. Il a pratiqué la Realpolitik au détriment de la vérité.

À la suite du procès et des mauvais traitements indescriptibles infligés par les soldats romains, le Seigneur Jésus a été crucifié à 9 heures du matin. Cela s'est donc produit au moment exact où l'holocauste du matin était déposé sur l'autel du Temple par les prêtres en fonction. La mort est finalement survenue à 15 heures, lorsque l'holocauste du soir a été présenté.

Ce jour-là, pendant la crucifixion, on chantait dans le Temple le psaume 93, qui compare l'injustice à une marée déferlante qui fouette les rochers. A partir du verset 2, ce psaume dit :

« Ton trône est établi depuis longtemps, tu existes de toute éternité. Les fleuves font entendre, Éternel, des fleuves font entendre leur voix, des fleuves font entendre le grondement de leurs flots. Plus encore que la voix des grandes eaux, des flots puissants de la mer, l'Éternel est puissant dans les lieux célestes. Tes instructions sont entièrement vraies, la sainteté convient à ta maison, Éternel, jusqu'à la fin du monde. »

Remarquons ce contraste épouvantable : durant la même journée, un procès impie a lieu dans le Temple et ensuite, sur les 15 marches en demi-cercle devant la porte de Nicanor, dans le parvis des femmes, les prêtres ont chanté : « La sainteté convient à ta maison. »

L'acharnement manifesté contre le Seigneur Jésus ressemblait aux vagues déferlantes qui s'abattent sur la côte, aux vagues bruyantes et tumultueuses, déversant leur écume, qui se brisent sur le rivage. Mais comme nous l'avons lu, le trône de Dieu est placé majestueusement au-dessus de tout cela. Dieu s'est finalement servi de l'injustice pour pouvoir offrir le salut au monde entier par l'œuvre rédemptrice du Seigneur Jésus à la croix.

Ce vendredi-là, on lisait dans les synagogues du pays d'Israël le récit du 6e jour de la Création. Ce jour-là était le jour où Adam reçut la vie des mains du Dieu créateur. Dieu insuffla Son souffle dans les narines de cet habitant de la terre, qui devint ainsi « une âme vivante ».

La Bible enseigne que c'est le Fils de Dieu qui a créé toutes choses, et ce conformément aux plans et aux décisions du Père. Le Créateur a donné la vie à l'humanité le vendredi. Plus tard, le Créateur est devenu homme. 1 Corinthiens 15.45 l'appelle, Lui, le Fils de Dieu devenu homme, « le dernier Adam ». Mais ce vendredi-là, les fils d'Adam ont assassiné le dernier Adam, le Messie ! À quel drame incompréhensible et bouleversant de l'histoire de l'humanité assistons-nous ici !

## SAMEDI : LE MESSIE DANS LA TOMBE

Le sabbat a commencé après la crucifixion, à 18 heures. Durant l'intégralité des 24 heures qu'a duré le sabbat, le Messie reposait dans le tombeau. Après les tempêtes des jours précédents, le calme était revenu – un repos mortel. L'ironie de ce sabbat était indescriptible ! Le matin, à neuf heures, on a chanté le psaume 92. Dans le titre, qui fait partie du texte original, il est écrit « Un chant pour le jour du sabbat ». Les versets 5 à 7 expliquent que les hommes impies ne comprennent pas les œuvres accomplies par Dieu, contrairement à ceux qui craignent Dieu :

« Tu me réjouis par ce que tu accomplis, Éternel, et je chante avec allégresse l'œuvre de tes mains. Que tes œuvres sont grandes, Éternel, que tes pensées sont profondes. L'idiot n'y connaît rien, l'homme stupide n'y comprend rien. »

Le Seigneur Jésus, le Créateur, s'est laissé clouer sur la croix de la honte, et par Son œuvre, Il a créé la rédemption. Mais les hommes sans Dieu ne comprennent pas les œuvres de Dieu, les œuvres de Ses mains. Par contre, celui qui craint Dieu s'en réjouit et est subjugué par la grandeur de l'œuvre du Seigneur à la croix. Il s'émerveille de la profondeur du plan du salut de Dieu. Il sait qu'il n'aurait jamais pu se racheter lui-même. Romains 3.22-23 explique clairement que tous les hommes se sont rendus coupables envers Dieu et qu'ils ne peuvent pas se libérer et s'élever vers Dieu par leurs propres forces ou par leurs propres efforts :

« Il n'y a pas de différence : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu... »

Mais la bonne nouvelle, c'est que Dieu est intervenu de Son côté. C'est pourquoi le texte déjà cité de l'épître aux Romains continue aux versets 24 et 25 :

« ... et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ. C'est Lui que Dieu a destiné à être par son sang une victime expiatoire pour ceux qui croiraient... »

Toute personne qui reconnaît avoir enfreint les commandements de Dieu

durant sa vie et être ainsi devenue coupable envers Dieu doit savoir que Dieu est prêt à tout lui pardonner. Si nous sommes prêts à reconnaître, à confesser et à abandonner notre péché personnel devant le Seigneur, nous avons l'assurance que Dieu nous pardonnera toutes nos offenses :

« Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de tout mal » (1 Jn 1.9).

Le jour du sabbat de la semaine de la Passion a été lu le texte du septième jour de la Création (Genèse 2.1-3, où il est indiqué que Dieu s'est reposé). Ce fut un jour de sabbat bouleversant : beaucoup se reposaient ce jour-là hypocritement et religieusement, alors que le Messie, « éliminé » de la terre, reposait dans le tombeau.

À travers Sa mort, soulignée de manière particulière par ce jour de repos du sabbat – car des trois jours durant lesquels Jésus était mort, seul le jour du sabbat a été un jour complet de 24 heures –, Jésus peut donner à ceux qui se confient à lui un véritable « repos de sabbat » pour le cœur et la conscience. Lui seul peut nous amener à un véritable repos, à une paix intérieure durable. Dans Matthieu 11.28-29, Il dit, en nous invitant tous :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger. »

Avez-vous déjà répondu à cette invitation ?

## DIMANCHE : LA RÉSURRECTION

Le dimanche était le jour de la résurrection, le jour de la victoire, « le jour du Seigneur » ! Le troisième jour après la crucifixion, le Seigneur Jésus-Christ est ressuscité glorieusement d'entre les morts. Bien qu'une lourde pierre obstruât l'entrée du tombeau creusé dans le rocher, le vainqueur de la mort et du péché est sorti à la lumière. Pour Lui, cette pierre n'était pas un obstacle. Ce même jour, Il est ap-

paru à des disciples – comme nous le lisons en Jean 20.19-23 – alors que les portes étaient fermées, et les a salués en disant : « Shalom alechem ! »

Oui, et bien sûr, c'est le psaume 24 qui a de nouveau été chanté ce jour-là ! De l'esplanade du Temple, on entendait les voix des choristes : « Portes, élevez vos linteaux ! Élevez les portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! » Le roi pouvait désormais entrer même lorsque ces portes étaient fermées à Jérusalem pour des raisons de sécurité. Il est apparu au milieu de ses disciples malgré les obstacles physiques.

Huit jours plus tard – comme nous pouvons le lire en Jean 20.24-29 – les disciples étaient de nouveau rassemblés et les portes étaient de nouveau fermées. Une fois de plus, le Seigneur est apparu au milieu d'eux. Ce jour-là, le psaume 24 a été de nouveau chanté dans le Temple.

Cinquante jours après le jour de la résurrection, c'était la fête de la Pentecôte. C'était à nouveau un dimanche. Ce dimanche-là, l'Église fut fondée et le Saint-Esprit est venu habiter dans le cœur des rachetés. Le Seigneur avait dit aux disciples qu'Il s'en irait, mais qu'Il enverrait le Saint-Esprit pour Le représenter et les assister. Ce jour-là, le psaume 24 a encore une fois été chanté.

« Portes, élevez vos linteaux ! Élevez les portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! » (Ps 24.7-9).

Ce jour-là, le Seigneur est entré dans le cœur de ses disciples par son Saint-Esprit.

Voyons-nous et reconnaissons-nous le plan merveilleux de Dieu pour cette semaine de la Passion et pour la période qui a suivi ? Saisissons-nous pleinement l'incroyable gloire de Dieu telle qu'elle s'est manifestée dans tout ce processus en la personne du Messie Jésus ?

Extrait de : « *Und er kam nach Jerusalem* » – *Et il vint à Jérusalem*, Roger Liebi. Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la maison d'édition Edition Nehemia, edition-nehemia.ch

# L'ENSEIGNEMENT DE PAUL SUR *l'Israël de Dieu*

Israël a-t-il un avenir ?  
**L'APÔTRE DES PAÏENS  
ET « L'ISRAËL DE DIEU »**

**PARTIE 4**

Dans la troisième partie, nous avons indiqué que le reste juif croyant du « temps présent » est appelé « l'Israël de Dieu » par Paul dans un autre passage. Nous trouvons ce terme vers la fin de l'épître aux Galates :

« Paix et grâce sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu ! » (Gal 6.16).

Comme je l'ai indiqué dans l'introduction, ce verset est malheureusement cité comme un « argument phare » de la théologie du remplacement. Selon cet argument, l'expression « l'Israël de Dieu » désignerait l'Église.

Dans le contexte de l'épître aux Galates, il est clair que pour Paul, « l'Israël de Dieu » désigne en tous cas ceux qui sont sauvés par la grâce

de Dieu. Mais ce passage enseigne-t-il réellement qu'Israël n'est plus le peuple élu de Dieu et qu'il ne possède plus aucune promesse ? À y regarder de plus près, ce passage de Galates 6.16 ne permet pas de parvenir à cette conclusion.

Comme nous venons de le dire, l'épître aux Galates traite du fait que l'homme est sauvé par la grâce de Dieu. Paul précise clairement que cela n'est pas lié à l'appartenance extérieure au peuple élu d'Israël, ni au fait qu'une personne se fasse circoncire, mais est uniquement possible par la foi en Jésus-Christ. L'apôtre aborde le même sujet dans les passages de l'épître aux Romains cités dans l'introduction (Ro 2.28-29 ; 9.6-11). Là aussi, le sujet est le salut que Dieu offre à chacun !

Or, la question du salut personnel ne doit pas être confondue avec celle de la position d'Israël en tant que peuple élu de Dieu. Ceux qui défendent la théologie de substitution font fi de cette vérité biblique. Déjà dans l'ancienne Alliance, l'élection d'Israël n'entraînait pas automatiquement le salut de chacun des Israélites. Dans Romains 9.27-29 et Romains 11, Paul explique clairement qu'à travers l'histoire, seul un reste du peuple élu a été sauvé. L'auteur de l'épître aux Hébreux parle également de ceux qui, au sein du peuple de Dieu, n'ont pas cru et sont donc tombés sous le coup du jugement (Hé 3.7-4.11). Mais ce fait ne change rien à la position d'Israël en tant que peuple élu de Dieu.

Le « reste fidèle » dont parle Paul (Ro 9.27 ; 11.5) est constitué aujourd'hui par les Juifs messianiques qui font partie de l'Église de Jésus au même titre que les croyants des nations. Lors du retour de Jésus, tout Israélite qui sera encore en vie sera sauvé (cf. Za 12.9-14 ; 13 ; 14 ; Ro 11.25-27). Dans le contexte ponctuel du retour de Jésus, on parle alors de « tout Israël » (Ro 11.26) : historiquement, si l'on prend en compte tous les millénaires écoulés, la dernière génération de Juifs vivante constituera, avec le « reste fidèle », le reste du peuple d'Israël à travers tous les temps. Ainsi, les deux réalités bibliques concordent : d'un point de vue historique, seul un reste est sauvé (Ro 9.27), mais au moment précis du retour de Jésus, « tout Israël » sera sauvé.

Indépendamment de l'état spirituel de chacun des Israélites, la position des nations vis-à-vis du pays et du peuple d'Israël révèle toujours leur attitude vis-à-vis du Dieu vivant (cf. Jl 2.18-19 ; 4.1-6 ; Mi 4.11-13 ; Ha 3.12-13). La différence entre la position intangible d'Israël en tant que peuple élu de Dieu et le salut des individus apparaît clairement dans le contexte du texte de Romains 9 à 11. Ainsi, à l'époque où la nouvelle Alliance était déjà en vigueur, Paul ne parle pas des privilèges d'Israël au passé, mais bien au présent (Ro 9.4-5).

C'est pourquoi nous devons éga-

lement faire une distinction entre la position d'Israël en tant que peuple élu de Dieu et le salut des croyants d'Israël.

En parlant de « l'Israël de Dieu » (Ga 6.16), du « Juif circoncis de cœur » (Ro 2.28-29) et des « enfants de la promesse » (Ro 9.8), Paul n'annule en aucune manière la position d'Israël en tant que peuple élu et les promesses qui y sont encore liées, mais traite de la question distincte du salut.

En outre, Arnold Fruchtenbaum a mis l'accent sur une corrélation d'une autre nature dans ce passage de Galates 6.16. Un examen grammatical pré-

### **DÉJÀ DANS L'ANCIENNE ALLIANCE, L'ÉLECTION D'ISRAËL N'ENTRAÎNAIT PAS AUTOMATIQUEMENT LE SALUT DE CHACUN DES ISRAËLITES.**

cis de ce passage suggère que Paul parle même ici de deux groupes distincts de personnes sauvées. Il écrit : « Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu. »

Le premier groupe serait donc les croyants des nations (sur ceux qui suivront cette règle) ; le deuxième groupe est « l'Israël de Dieu », c'est à dire le reste actuellement croyant du peuple d'Israël ainsi que les Israélites sauvés lors du retour de Jésus. Les théologiens favorables à la théorie de substitution, en revanche, ne voient pas ici deux catégories séparées. À ce sujet, Fruchtenbaum cite le S. Lewis Johnson :

« S'il y a une interprétation qui s'appuie sur un fondement bancal, c'est bien le point de vue qui prétend que Paul assimile le terme « Israël de Dieu » à l'Église des croyants composée de Juifs et de gentils. Pour réussir à démontrer cela, il faut sciemment ignorer l'usage général que font Paul, le Nouveau Testament et toute la Bible

du mot Israël. Il faut aussi déformer et tordre l'utilisation grammaticale et syntaxique de la conjonction kai (et) – puisqu'on voudrait ici prétendre qu'elle est utilisée dans un sens rare et inhabituel alors que le sens ordinaire est convainquant – uniquement parce que cette vision ne correspond pas à la position préconçue de l'exégète. Et pour couronner le tout, il faudrait négliger le contexte particulier de l'épître aux Galates et le contexte plus large de l'enseignement paulinien sur l'action de Dieu envers Israël et les nations (que Romains 11 met particulièrement en évidence). [...] L'enseignement selon lequel l'Église, composée de non-Juifs et de Juifs, est l'Israël de Dieu est fondé sur une illusion. Il est un exemple classique d'une exégèse biaisée. »

En résumé, il faut retenir que le contenu de l'épître aux Galates (le salut par la grâce) ne donne aucune indication sur l'annulation de l'élection du pays et du peuple et d'Israël. Il en va de même pour les passages évoqués de l'épître aux Romains.

Un examen attentif de Galates 6.16 suggère même que Paul a délibérément fait ici une distinction entre deux groupes de croyants, afin d'exclure expressément toute idée de rejet de l'élection d'Israël. Il n'y a absolument aucune raison de douter de l'élection permanente d'Israël, que ce soit dans le contexte du Nouveau ou de l'Ancien Testament. Tout comme les nombreuses promesses et menaces de jugement pour Israël se sont accomplies jusque dans les moindres détails par le passé, on peut fermement s'attendre à ce que ce soit le cas pour les prophéties divines qui ne se sont pas encore réalisées au sujet d'Israël. A cause de Son nom et de Sa gloire, Dieu ne se reposera pas jusqu'à ce qu'Il ait atteint Son objectif avec Israël (Es 48.11 ; Ez 36.22). ■

Extrait de : *Ersatztheologie: Ist Israels Zukunft Vergangenheit? (Théologie du remplacement : l'avenir d'Israël appartient-il au passé ?)* ; disponible uniquement en allemand aux éditions Appel de Minuit, n° de commande 180016.

# « KEREN » —

## UN TERME PROPHÉTIQUE POUR LE MESSIE

Une étude sur le mot hébreu « Keren ». Partie 1

PAR GABRIELE MONACIS

La Bible est riche en images symboliques qui transmettent un message clair au lecteur. Ainsi, nous aimons tous les versets des psaumes dans lesquels le chanteur utilise le mot « rocher » pour décrire Dieu. Il dit par exemple : « L'Éternel est mon rocher, ma forteresse et mon libérateur » (Ps 18.3). En lisant ce verset, nous comprenons, sans avoir besoin de beaucoup réfléchir, que Dieu est comme un rocher : fort, sûr, inébranlable et digne de confiance. La simple utilisation du mot « rocher » comme une image pour décrire la nature de Dieu nous permet de comprendre facilement ce message profond sur Dieu dans ce verset.

Dans le Nouveau Testament, Jean-Baptiste utilise une image symbolique forte pour présenter le Seigneur Jésus à ses auditeurs : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ! » (Jn 1.29). Les agneaux sont généralement considérés comme des animaux inoffensifs, voire « innocents ». À l'époque du Temple, ils étaient utilisés pour offrir des sacrifices et lorsque Jean-Baptiste a appelé Jésus « agneau », il était clair pour tous ses auditeurs qu'il voulait dire que Jésus était venu dans le monde en tant qu'agneau qui allait être sacrifié en donnant sa vie innocente pour le péché du monde.

Je voudrais maintenant attirer notre attention sur le mot hébreu *keren* (כֶּרֶן). Il signifie littéralement « corne », et comme les mots « rocher » ou « agneau », il est utilisé dans la Bible non seulement au sens littéral, mais aussi au sens figuré. Dans ce sens-là, il ne fait pas référence aux cornes des animaux, mais est une image de la force et du pouvoir hu-

main. Dans nos traductions de la Bible, *keren* est tantôt traduit littéralement par « corne », tantôt, par analogie, par les mots « force » ou « puissance ». Ainsi, dans le Psaume 92.11, le psalmiste utilise symboliquement *keren* pour décrire la force qu'il a reçue de Dieu : « Tu élèves ma corne comme celle du buffle. »

La signification symbolique du mot « corne » en tant qu'image de la force humaine est tirée de la beauté de la création de Dieu, où certains animaux sont dotés de cornes ou de bois agréables à regarder, comme le buffle du Psaume 92, le cerf et bien d'autres. Ce sont des animaux possédant une force particulière, et leurs cornes leur donnent un avantage dans les combats avec d'autres animaux. Ils dégagent aux yeux de l'observateur une impression de magnificence, voire de majesté, qui provient de leurs cornes.

Dans l'Ancien Testament, le mot *keren* ne désigne pas seulement les cornes ou les bois des animaux ou (symboliquement) la force humaine, mais aussi les coins de l'autel des holocaustes (voir Ex 27.2 et de nombreux autres passages du Pentateuque). Il peut aussi désigner la « corne d'onction » qui, remplie d'huile, servait à oindre un roi – comme nous le voyons dans le texte de 1 Samuel 16.1, dans lequel Dieu ordonne à Samuel d'oindre David comme roi d'Israël.

Dans une série d'articles, nous allons entreprendre un voyage à travers la Bible et examiner une grande partie des passages dans lesquels le mot *keren* apparaît. Ce faisant, nous étudierons les différents contextes dans lequel ce mot est employé afin de mieux comprendre la vie de notre Seigneur Jésus-Christ et

ce qu'Il a fait pour ceux qui croient en Lui. Nous verrons que *keren* peut être considéré comme une parole prophétique qui prédit ce que le Messie promis par Dieu dans l'Ancien Testament fera pour sauver beaucoup de gens de leurs péchés et leur donner la vie.

Dans le Nouveau Testament, il y a un verset qui confirme que le mot *keren* était également compris de manière prophétique par ceux qui attendaient le Messie avant Sa première venue. À la fin de Luc 1, nous trouvons le chant de louange de Zacharie, le père de Jean-Baptiste. Quelques mois avant la naissance de Jésus, Zacharie, rempli de l'Esprit Saint, prophétise :

« [Dieu] nous a donné une corne de salut dans la famille de son serviteur David, comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens ... » (Lc 1.69-70).

Par ces mots, Zacharie loue Dieu, car Il a envoyé le Messie, le descendant de la maison de David, qu'Il avait promis par la bouche de Ses prophètes et qui devait venir pour racheter Son peuple Israël. Dans l'original grec de l'Évangile de Luc, Zacharie appelle Jésus le *kéras soterías* (κέρας σωτηρίας) – une expression que l'on peut traduire littéralement par « corne de la rédemption ». Zacharie est ici le représentant du peuple de Dieu de l'époque qui attendait fidèlement la venue du Messie. Lorsque ces personnes lisaient le mot hébreu *keren* dans l'Ancien Testament, elles le comprenaient très probablement comme un mot prophétique que l'on pouvait associer à la personne du Messie et à son œuvre rédemptrice. ■

# ANNI ROTH

Témoign du Messie –  
même pendant l'Holocauste



**A**nni Roth, d'origine juive, est née en Hongrie en 1902. Durant les années trente, elle découvrit la foi en Jésus-Christ et fut ainsi libérée de l'emprise du spiritisme. Au début, elle était membre d'un petit groupe de prière composé de trois personnes. Plus tard, ce groupe est devenu une petite assemblée de fidèles (on peut voir l'une d'entre eux, Margit Jászay, sur la photo).

Anni tenait dans le centre de Miskolc un studio de photographie qui, le soir, se transformait en salle de prière. Comme elle était une photographe reconnue et célèbre, son studio accueillait de nombreux visiteurs. Elle parlait toujours de sa foi

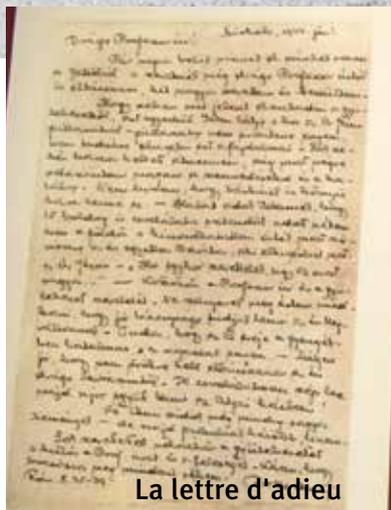
et invitait les personnes intéressées dans son logement. Dès le début, le petit groupe de prière accueillait avec enthousiasme de nouvelles personnes. Des évangélistes et des prédicateurs comme Aladár Ungár, également d'origine juive, ont exercé leur ministère dans ce groupe. Lors de la deuxième réunion qu'il a animée en 1933, quarante à cinquante personnes étaient rassemblées dans le studio. Ungár a abordé des questions importantes telles que la relation des Juifs avec Yeshoua, la reconnaissance de Yeshoua comme étant le Messie et l'acceptation de la foi messianique.

Les témoignages, les prières et le dévouement de la petite assem-

blée ont apporté beaucoup de bénédictions et de fruits. Après un certain temps, cette assemblée est devenue à Miskolc un pilier des Églises hongroises des Frères. Au début de la Seconde Guerre mondiale, elle comptait environ 25 membres. Anni a également soutenu le travail de l'Église des Frères en effectuant des traductions.

Mais ensuite la Hongrie a subi à son tour la Shoah (Holocauste) et l'expulsion des Juifs. Anni a tout d'abord été envoyée dans un ghetto, puis déportée à Auschwitz.

Elle n'en est jamais revenue. Avant d'être déportée, elle a écrit une lettre d'adieu au professeur Kiss :



La lettre d'adieu

Miskolc, le 1er juin 1944

**Cher Monsieur le Professeur !**

Dans quelques jours, nous serons évacués dans un ghetto, et je voudrais vous dire au revoir, cher Monsieur le Professeur, vous pour qui j'ai beaucoup d'amitié et d'estime.

Seul Dieu comprend ce que la séparation d'avec l'église signifie pour moi. Si le Seigneur n'était pas avec moi à chaque instant et ne me donnait pas la force de persévérer, je ne pourrais pas supporter ces afflictions. Après de nombreuses luttes intérieures, je suis maintenant prête à souffrir et à mourir. Je pense que personne ne prend cette décision à la légère. Je suis très reconnaissante au Seigneur de m'avoir donné 15 années merveilleuses. C'est pour moi un cadeau précieux de savoir que mon seul ami, le Seigneur Jésus-Christ, m'accompagne sur mon chemin de souffrance. Je voudrais vous remercier, cher Monsieur le Professeur, ainsi que l'église, pour votre amour. S'il vous plaît, ne cessez pas de prier pour moi afin que je puisse être un bon témoin pour mon Sauveur. Je sais que la puissance du Christ se manifeste dans notre faiblesse, et cela me reconforte. C'est une merveilleuse certitude de savoir que je ne me sépare pas pour toujours de mes merveilleux frères et sœurs. Ce sera magnifique de nous retrouver tous dans la maison de notre Père céleste ! – Les Juifs ici sont toujours endurcis, mais je suis fermement convaincue que l'amour de Dieu se frayera un chemin jusqu'à leurs cœurs.

Je salue chaleureusement l'église, ainsi que vous, Professeur, et votre épouse. Je demande pardon pour tout. Romains 8.35-39.

Roth Anni



S. Roth Anni et Jitszy Margl



S. Roth Anni





## DES SOUS-MARINS ALLEMANDS FONT À NOUVEAU LES GROS TITRES EN ISRAËL

Il s'agit de sous-marins de la classe Dolphin. Israël les considère comme indispensables à sa capacité de frappe stratégique. Si le pays devait être victime d'un attentat destructeur, comme ceux que l'Iran menace régulièrement de perpétrer, Israël serait tout de même en mesure de riposter à l'aide de ces sous-marins. Du point de vue d'Israël, détenir de tels sous-marins très puissants est une composante importante de son potentiel de dissuasion. Israël est déjà en possession de trois sous-marins Dolphin, fabriqués par les chantiers navals allemands de Kiel et d'Emden. Les bateaux ont été généreusement subventionnés par le gouvernement allemand, qui, en raison du passé nazi, se sent responsable de la sécurité de l'État juif. Il est intéressant de noter que l'Allemagne a commencé dès les années cin-

quante à négocier avec Israël la livraison de sous-marins, mais que les discussions ont traîné jusque dans les années quatre-vingt-dix pour diverses raisons. Le lancement du premier sous-marin Dolphin a eu lieu en 1996, ce qui fait que les informations relatives aux sous-marins devraient être depuis longtemps reléguées aux archives. Mais diverses irrégularités ramènent régulièrement ce sujet au cœur de l'actualité. Au moment même où le gouvernement israélien décidait de mettre en place une commission d'enquête gouvernementale sur cette affaire, on apprenait qu'Israël allait recevoir de la part de Thyssen-Krupp, au cours des prochaines neuf années, trois autres sous-marins de la classe Dakar, plus modernes – un nouveau contrat de plusieurs milliards de dollars subventionné par l'Allemagne. AN■

**UN NOUVEAU CONTRAT DE PLUSIEURS MILLIARDS SUBVENTIONNÉ PAR L'ALLEMAGNE.**

## UNE RÉOLUTION ISRAËLIENNE ADOPTÉE PAR LES NATIONS UNIES

L'État juif est le pays le plus régulièrement et le plus fréquemment réprimandé par l'ONU. Il ne faut donc pas s'étonner qu'Israël ait une relation très ambivalente avec cet éminent organe de la communauté internationale. Néanmoins, Israël a récemment remporté un succès, et ce en rapport avec la Journée internationale de commémoration de la Shoah, le 27 janvier. Cette Journée est célébrée depuis 2005 suite à une résolution présentée par Israël. Au début de l'année 2022, une autre résolution israélienne sur le même thème est venue s'ajouter à la liste : il s'agissait cette fois de directives pour lutter contre la négation de la Shoah. Du point de vue d'Israël, cela est d'une grande actualité compte tenu de l'augmentation actuelle de l'antisémitisme. Il était donc d'autant plus réjouissant que cette résolution israélienne, basée sur la définition de l'International Holocaust Remembrance Alliance, ait été adoptée à une large majorité. AN■

# RÉCOMPENSE



Le prix Genesis est officiellement connu sous le nom de « prix Nobel juif ». Ce prix, doté d'un million de dollars, créé conjointement par le bureau du Premier ministre israélien, le Genesis Philanthropy Group et l'Agence juive pour Israël, a été décerné pour la première fois en 2014. Jusqu'à présent, l'éminent comité, composé de personnalités reconnues, a honoré des membres de la communauté juive qui, dans des domaines très variés, ont réalisé des performances professionnelles apportant une contribution à l'humanité et qui s'engagent pour promouvoir les intérêts juifs. Cette année, le prix Genesis a été décerné à Albert Bourla, qui occupe le poste de direc-

teur général du groupe pharmaceutique Pfizer. Bourla, récompensé durant la neuvième année d'existence de ce prix, a réagi immédiatement sur les réseaux sociaux. Il a annoncé qu'il ferait don de l'argent du prix en mé-

moire de ses parents, des survivants de la Shoah issus de la communauté juive grecque de Thessalonique. Bourla a été honoré pour « le fait qu'il est fier de son identité et de ses origines juives, ainsi que pour son engagement envers les valeurs juives et son soutien à l'État d'Israël. » Pour lui, il est important que l'argent du prix serve à préserver la mémoire des survivants du génocide perpétré par les nazis contre le peuple juif. AN■

**POUR LUI, IL EST IMPORTANT QUE L'ARGENT DU PRIX SERVE À PRÉSERVER LA MÉMOIRE DES SURVIVANTS DU GÉNOCIDE PERPÉTRÉ PAR LES NAZIS CONTRE LE PEUPLE JUIF.**

## LE MINISTÈRE ISRAËLIEN DES TRANSPORTS A DES PLANS AMBITIEUX

Les Israéliens sont souvent pris dans les embouteillages. Cela n'est pas seulement dû au fait qu'environ quatre millions de voitures privées sont immatriculées pour 6,5 millions de citoyens adultes, mais aussi, entre autres, au fait que le développement du réseau des voies de communication laisse à désirer. Cela vaut également pour les villes où il serait plus judicieux d'utiliser les transports en commun et le vélo. Il y a une dizaine d'années, Israël s'était fixé comme objectif d'effectuer 40% de ses transports urbains en

bus et 10% en vélo. On est bien loin du compte, ce qui est d'autant plus honteux que d'autres métropoles visent depuis longtemps des pourcentages de 70% et plus. Et ceci en sachant qu'environ 91% des citoyens israéliens vivent en ville. Une étude récente recense ville par ville les mesures à prendre pour encourager les habitants à adopter un comportement plus écologique en matière de transports. La réalisation de l'objectif actuel d'assurer 75% du trafic par les transports publics pourra seulement être atteinte grâce

à une soigneuse planification à long terme ; malheureusement, celle-ci fait défaut en Israël dans presque tous les domaines de la vie. AN■



## EN 2021, LA MOITIÉ DES ACTES ANTISÉMITES ONT ÉTÉ COMMIS EN EUROPE

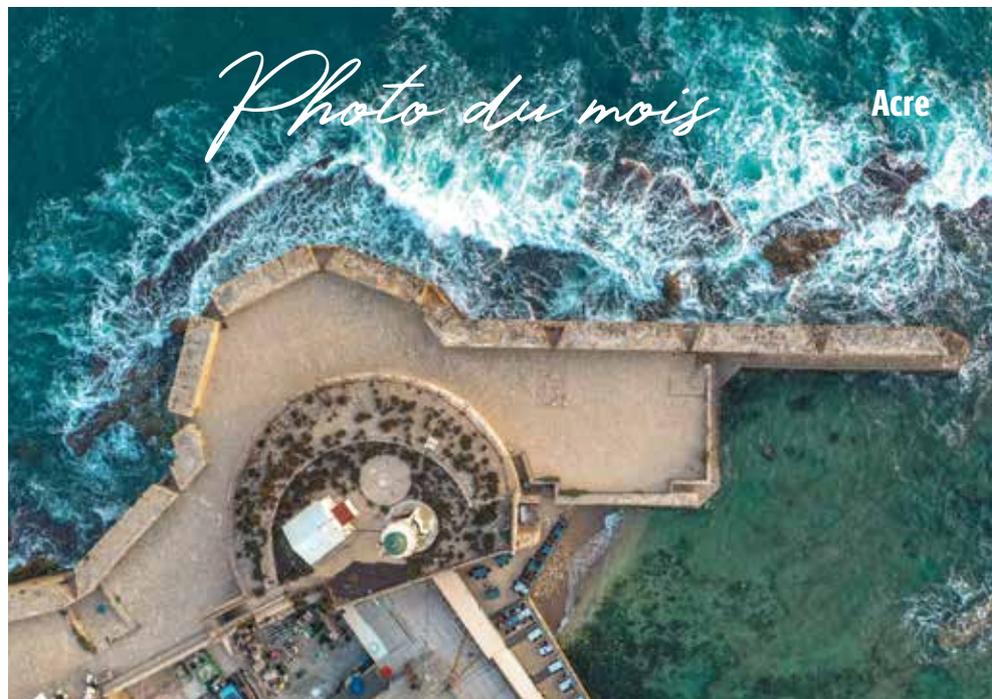


**L**e 27 janvier, alors qu'on célébrait la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste, deux Juifs ultraorthodoxes ont été agressés à Londres. Leur état était tellement sérieux qu'ils ont dû être admis à l'hôpital. L'antisémitisme est en hausse partout dans le monde. Les experts s'en inquiètent depuis des années et soulignent à l'unanimité que ce phénomène ne concerne pas uniquement l'extrême-droite et certains radicaux musulmans : l'antisémitisme est profondément enraciné dans de nombreuses sociétés. Le coronavirus semble accentuer cette tendance. Le bilan pour l'année 2021 est effrayant. Selon le rapport annuel de l'Organisation sioniste mondiale et de l'Agence juive, il y a eu en moyenne dix incidents antisémites par jour. Pis encore, il faut partir du principe que seuls les incidents graves ont été signalés. Le rapport indique également que le Canada et l'Australie ne sont pas les seuls pays à connaître une forte augmentation des profanations, du vandalisme, de la propagande et de la violence verbale et physique à caractère antisémite. Tragiquement, c'est l'Europe qui occupe la tête du classement, puisque c'est sur ce continent qu'ont eu lieu près de la moitié des incidents officiellement recensés. AN■

## BILAN ANNUEL DES ATTENTATS-SUICIDES DE PAR LE MONDE EN BAISSÉ

**D**epuis 2016, on constate une baisse constante du nombre d'attentats-suicides commis de par le monde. Cette année-là, on avait recensé 470 homicides perfides de ce type. Les chiffres ont continuellement diminué jusqu'en 2020 et sont tombés en 2021 au niveau rarement atteint de 74 actes terroristes, perpétrés par 91 terroristes. Bien que l'écrasante majorité d'entre eux soit toujours commis par des musulmans extrémistes – les organisations salafistes al-Qaïda et État islamique restent les principaux responsables –, il faut

néanmoins souligner que « seulement » trois attentats de ce type ont été commis au Proche-Orient. L'année précédente, en 2020, il y en avait encore eu 33. Toutefois, étant donné que 805 personnes au total ont perdu la vie dans le monde et que 1482 autres ont été blessées, on constate dans l'ensemble une augmentation du taux de mortalité. De plus, pour la première fois, un continent déjà gravement éprouvé à bien des égards a attiré l'attention, puisque 40 des 74 attentats-suicides de cette année ont été commis en Afrique. AN■



**JÉRÉMIE 31.35** : « *Voici ce que dit l'Éternel, celui qui a donné le soleil comme lumière du jour, qui a donné comme règle à la lune et aux étoiles d'être des lumières dans la nuit, qui agite la mer et fait gronder ses vagues, lui dont le nom est l'Éternel, le maître de l'univers.* »



## LE NOMBRE DE SURVIVANTS DE LA SHOAH DIMINUE, LEURS TÉMOIGNAGES DEMEURENT

Lors de la Journée internationale du souvenir de la Shoah, les interventions du président de la Knesset, Micky Levy, devant l'assemblée législative allemande (Bundestag) et du ministre israélien des Affaires étrangères, Yair Lapid, à Mauthausen étaient principalement consacrées à la mémoire des victimes de ce génocide. Il y a encore des survivants qui peuvent témoigner de cette période. Ils sont des témoins vivants. Cependant, leur nombre diminue fortement en raison de leur âge avancé. Israël compte désormais moins de 170 000 personnes très âgées qui ont survécu aux tortures de la persécution nazie. Les experts se creusent la tête depuis un certain temps déjà pour savoir comment faire en sorte que les histoires personnelles continuent d'être racontées, par exemple aux élèves des écoles. Les documentaires vidéo, qui ont commencé à être enregistrés il y a plusieurs décennies, ont sans

aucun doute une importance capitale, mais ne peuvent pas remplacer une rencontre personnelle, surtout pour les jeunes. En Israël, on sait depuis longtemps que malgré la disparition de la génération des survivants, la Shoah a encore des conséquences actuellement : en effet, la génération des enfants et des petits-enfants porte elle aussi au dedans d'elle le traumatisme de leurs parents. Certains de ces descendants ont déjà développé des solutions créatives pour témoigner à la place de leurs parents. Ils endossent par exemple le rôle d'un de leurs parents et racontent l'histoire à leur place, en parlant à la première personne, ce qui est particulièrement apprécié par les jeunes. Entre-temps, des séminaires sont organisés pour que des acteurs israéliens puissent les conseiller sur les mots, les mimiques et les gestes à adopter pour rendre les rôles qu'ils jouent encore plus vivants. AN■

## HAUSSE DES PRIX EN ISRAËL

Les touristes sont étonnés par les prix affichés dans les supermarchés israéliens. Si l'on compare le niveau des prix en Allemagne, en Suisse et en Israël, un litre de lait entier coûte trois fois plus cher en Israël qu'en Allemagne et un tiers de plus que ce que les consommateurs suisses paient pour ce produit. En Israël, une livre de pâtes coûte le même prix qu'en Suisse, soit environ deux fois plus qu'en Allemagne. Si l'on prend en plus en compte le niveau des salaires, le déséquilibre apparaît clairement. Un chauffeur de bus israélien, bien qu'il travaille plus longtemps, est payé en moyenne 15 à 20 % de moins qu'un chauffeur de bus en Allemagne et son salaire n'est même pas la moitié de celui d'un chauffeur de bus suisse en début de carrière. Ainsi, non seulement les prix réels sont extrêmement élevés en Israël, mais les consommateurs doivent en outre se débrouiller avec un pouvoir d'achat réduit. Lorsqu'en janvier, les premières augmentations de prix de presque tous les produits ont été annoncées par certaines entreprises et certains importateurs israéliens, un « mouvement de protestation des pâtes » est apparu dans le pays. Certes, les augmentations ont été stoppées pour le moment, mais cela ne change rien au fait que le coût total de la vie en Israël est trois à quatre fois plus élevé qu'en Allemagne et qu'il dépasse sans peine à bien des égards celui de la Suisse, où tout est cher. AN■

## UN ANCIEN MUSÉE TRANSFORMÉ À TEL AVIV

Aucun autre pays ne compte autant de musées par habitant qu'Israël. En Israël, les touristes tombent à chaque coin de rue sur différents musées, consacrés à toutes sortes d'arts, à l'histoire du pays, à la nature, au folklore et, bien sûr, à l'archéologie ou à l'un des sujets les plus douloureux pour le peuple juif, la Shoah. Certains musées israéliens permettent aussi de se renseigner sur les différents groupes ethniques du pays, par exemple celui de Kfar Kama sur la minorité des Circasziens. Un musée que beaucoup connaissent déjà, mais qu'ils ne reconnaîtront pas, a récemment ouvert ses portes à Tel Aviv. Il s'agit de l'ancien musée de la diaspora, Beit HaTefutsot, situé sur le campus de l'université de Tel Aviv. Après dix ans de transformation physique et de refonte fondamentale de l'exposition permanente, il a rouvert ses portes sous le nom de Musée du peuple juif. On annonce qu'on peut y faire un voyage fascinant, qui ne se cantonne pas à la présentation de l'histoire du peuple juif à différentes périodes historiques, mais qui met aussi en relief d'autres thématiques dans les diverses sections. AN■



## LES IMPAIRS DE LA NOUVELLE MINISTRE ALLEMANDE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Annalena Baerbock fait ses premiers pas sur la scène internationale. En tant que ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne, elle intervient dans la diplomatie de haut-niveau. Ce faisant, elle doit se prononcer sur des situations conflictuelles sans se positionner personnellement ni positionner son pays. Elle a récemment effectué sa première visite en Israël. Beaucoup de gens étaient impatients de savoir si elle maintiendrait la ligne de conduite préconisée par Merkel, à savoir que l'Allemagne a le devoir de faire tout son possible pour assurer la sécurité d'Israël.

En même temps, il était clair que l'on observerait aussi de près comment elle se comporterait avec le président de l'Autorité palestinienne et ce qu'elle répondrait à ses interlocuteurs israéliens, dont le Premier ministre, Bennett et le ministre des Affaires étrangères, Lapid, sur le thème des colonies. Elle ne semble pas avoir remarqué que Lapid l'a snobée en ne répondant absolument pas à ses propos sur la « violation israélienne du droit international », alors qu'elle était en train de se féliciter sur la bonne entente qui régnait entre elle et Lapid, ce qui, selon elle, était le gage de

discussions franches sur des sujets difficiles. En fait, il n'y a pas eu de discussion du tout. L'impair commis par la ministre des Affaires étrangères, Baerbock, était toutefois lié à Yad Vashem, plus précisément à l'association entre une déclaration émouvante faite après sa visite et une photo de la plage de Tel Aviv postée peu après sur Twitter, accompagnée d'un commentaire : « Mais le soleil va enfin réapparaître. » Le ministère des Affaires étrangères a supprimé le post et s'est excusé : « Les images et les mots utilisés ne reflètent pas fidèlement les impressions ressenties. » AN■



5 % des Juifs européens se considèrent comme ultraorthodoxes, 8 % comme orthodoxes et 15 % comme appartenant au judaïsme conservateur ou réformé.

## LE SENTIMENT D'APPARTENANCE DES JUIFS D'EUROPE

Une étude récente de l'Institute for Jewish Policy Research de Londres s'est intéressée à l'identité des Juifs européens. Elle a rassemblé des données dans douze pays de l'UE en 2018 déjà, mais elles n'ont été évaluées et publiées que maintenant. Les informations fournies par 16 000 Juifs représentatifs sont révélatrices. Des experts comme le professeur Sergio DellaPergola de l'Université hébraïque de Jérusalem, qui a participé à l'étude en tant que spécialiste de la démographie juive, concluent sur la base de ces données que les Juifs européens se considèrent comme une minorité religieuse plutôt qu'ethnique et que leur identité se base plus sur l'Holocauste que sur le pays d'Israël. Les données statistiques suivantes sont également intéressantes : les Juifs d'Europe se rendent seulement à la

synagogue lors d'événements spéciaux comme la Pâque et Yom Kippour, mais pas chaque semaine, ne mangent pas forcément casher et ne respectent pas le sabbat. La génération la plus âgée est laïque. Si l'on rencontre des Juifs européens croyants, il s'agit généralement de jeunes. Les données permettent également de retenir que 5 % se considèrent comme ultraorthodoxes, 8 % comme orthodoxes et 15 % comme conservateurs ou réformistes. La grande majorité d'entre eux ne s'identifie à aucun courant religieux juif. Les experts estiment que ces constatations devraient faire réfléchir certaines personnes au sujet de la planification de l'éducation juive ainsi que de celle de la vie communautaire. AN■

## DÉCÈS D'ESTHER POLLARD

Israël a passé la triste barre des 9000 morts recensés par l'État comme étant décédés des suites de la pandémie. Une autre personnalité de premier plan est malheureusement venue s'ajouter à ces personnes décédées prématurément, issues de toutes les couches sociales, tous les groupes et tous les secteurs. Esther Pollard n'était pas une star, et pourtant elle était bel et bien une figure de proue, car elle a mené la lutte pour la libération de son mari. Dans les années quarante, Jonathan Pollard avait abusé de sa position dans la marine américaine pour transmettre des informations à Israël. Il avait été condamné à 30 ans de prison pour espionnage, malgré l'accord qui avait été passé avec le procureur. Esther Pollard l'a épousé en 1994, près d'une décennie après son arrestation. Après sa libération en 2015, ils ont lutté conjointement pour obtenir le droit d'immigrer en Israël. Leur rêve n'est devenu réalité qu'en décembre 2020. Jonathan Pollard, qui a été considéré pendant des années comme ayant jeté un froid sur les relations américano-israéliennes, a déclaré à propos de sa femme : « Perdre ma femme est un véritable cauchemar. Pendant des années, elle s'est battue pour ma libération. Mais quand elle combattait pour rester en vie, je n'ai rien pu faire d'autre que d'assister, impuissant, à cette lutte. »

Esther Pollard, qui souffrait d'un cancer depuis des années, est décédée à l'âge de 68 ans à la clinique Hadasah de Jérusalem. AN■



## ISRAËL ET LES TENTATIVES DE RAPPROCHEMENT D'ERDOGAN



Depuis des années, le président turc Recep Tayyip Erdoğan ne manque pas une occasion de commettre des impairs, de froisser les gens du monde entier, d'attiser les conflits ou de les déclencher lui-même et de prendre des mesures draconiennes contre toutes les choses et tous ceux qui ne lui plaisent pas. Israël est sa cible favorite. Non seulement il ne cesse de s'en prendre à lui, mais on peut lui reprocher un certain antisémitisme. Cependant, depuis plusieurs semaines, il n'a que des paroles mielleuses à l'égard d'Israël : il courtise littéralement l'État juif et lui fait miroiter des profits économiques. Il a notamment déclaré qu'Israël pourrait exporter du gaz naturel en Europe avec l'aide de la Turquie. Parallèlement, il se rapproche insidieusement du président Isaac Herzog. Ce revirement est sans doute lié à l'évolution de la situation géopolitique suite aux accords d'Abraham, mais aussi à la

crise économique massive dans laquelle est plongée la Turquie. Israël a non seulement du mal à accorder sa confiance à cet homme, mais il se montre également réticent devant ces tentatives de rapprochement, car l'alliance avec la Grèce et Chypre est d'une importance capitale pour lui. Cependant, le Hamas a aussi une part de responsabilité. Tant que le gouvernement turc ne s'opposera pas à ce que la Turquie serve de base opérationnelle au Hamas, Israël gardera ses distances avec lui. Erdoğan pense toutefois que le nouveau gouvernement israélien se laissera infléchir sur ce point, de sorte que les diplomates turcs s'occupent activement d'organiser une visite du président israélien en Turquie. Le fait que 16 hommes soient actuellement accusés d'espionnage pour Israël et jugés ces jours-ci en Turquie n'est toutefois pas particulièrement de nature à inspirer confiance à Israël. AN■

## L'INTÉRÊT D'ISRAËL POUR UNE ALLIANCE MILITAIRE AU PROCHE-ORIENT

On entend régulièrement dire en Israël, principalement dans les rangs des anciens hauts gradés de l'armée, que le pays doit se réserver le droit d'agir indépendamment des autres vis-à-vis de l'Iran. Mais on entend tout aussi souvent dire que pour bloquer l'expansion iranienne au Proche-Orient, Israël doit consolider les nouvelles alliances stratégiques qu'il vient de conclure. En effet, le ministre israélien de la Défense,

Benny Gantz, a passé la vitesse supérieure et a conclu deux accords de sécurité importants en l'espace de quelques mois seulement : d'abord avec le Maroc en novembre 2021, puis avec Bahreïn au début du mois de février 2022. Des discussions préalables similaires sont en cours avec les Émirats arabes unis. Ces accords ont une portée bien plus que symbolique, car ils se traduiront à l'avenir par des mesures concrètes. Des manœuvres communes ont déjà eu lieu. Ces nouveaux liens sont déjà si étroits que des experts en Israël ont déclaré : « Une nou-

velle alliance militaire dans le style de l'OTAN prend forme sous nos yeux au Proche-Orient. » Il y a quelques années encore, personne n'aurait cru possible qu'une telle alliance puisse se développer entre Israël et les États arabes sunnites. Un des acteurs principaux de la région, l'Arabie saoudite, reste cependant encore à l'écart. Mais nombreux sont ceux qui, en Israël, estiment que les signes positifs se multiplient. Si déjà l'Arabie saoudite ne critique pas la vente de la technologie de défense antimissile israélienne dans la région, une nouvelle étape sera franchie. AN■



## RENFORCEMENT DE LA PROTECTION CIVILE

Récemment, deux tremblements de terre ont secoué le nord d'Israël en moins de 24 heures. Durant l'été, des feux de forêts ont inquiété le pays. Lorsque la saison des pluies a enfin commencé, il a fallu faire face à des inondations et des tempêtes inhabituelles accompagnées de vents extrêmement violents. Tous ces événements ont prouvé qu'Israël parvenait à gérer tant bien que mal la situation, mais ont aussi montré les limites du système. Cela s'explique notamment par le fait qu'Israël est certes capable de réagir rapidement et surtout de manière flexible et parfois même non conventionnelle, mais qu'il ne se mobilise finalement que sur une courte période. Il manque une planification sur le long terme et une meilleure préparation aux éventualités de toutes sortes que pourraient engendrer des catastrophes naturelles. Le gouvernement actuel a donc décrété : « Nous n'attendons pas la prochaine catastrophe, mais nous nous préparons dès maintenant. » Dans la foulée, une somme d'environ 48 millions d'euros a été débloquée et attribuée à différentes branches nationales de la protection civile. En outre, Israël ne s'est pas contenté d'effectuer des exercices d'entraînement aux tremblements de terre, mais il a également mis en place un système d'alerte basé sur des capteurs, développé par l'université californienne de Berkeley et appelé Truah en hébreu (ce qui signifie « sonnerie de trompette »). L'adaptation de ce système à Israël a coûté environ 12,3 millions d'euros, car il a fallu ancrer dans le sol des zones menacées quelques 120 capteurs. Ces capteurs remplacent les anciennes stations d'observation. AN■

## À QUI APPARTIENT LE NÉGUEV ?

Depuis des mois déjà, des émeutes viennent troubler la plus grande région d'Israël, le Néguev, qui représente environ 60 % du territoire national – pas partout, mais en tous cas dans la partie nord. L'ampleur des troubles est apparue au monde entier pour la première fois lorsqu'une querelle entre deux tribus bédouines a dégénéré en une courte confrontation guerrière à Be'er Sheva, devant l'hôpital Soroka. Mais ceux qui vivent dans la région le savent : cet événement de l'automne 2021 n'était qu'un des points culminants du conflit. Ensuite, le nombre anormalement élevé de vols et de cambriolages, ainsi que de fusillades et d'attaques de bus à coups de pierres ont continué comme avant. Des scènes tendues ont également eu lieu parce que des Bédouins se sont opposés à la plantation d'arbres par le Fonds national israélien, en affirmant qu'il valait mieux qu'une organisation juive sioniste n'intervienne pas dans les territoires de leurs tribus. Parfois, les habitants ont l'impression que ce sont les Bédouins qui font la loi dans la région. Les Bédouins représentent environ un tiers de la population. Certains ont tenté d'en profiter en imitant le culot des Bédouins et en créant une nouvelle localité sans autorisation officielle. Mais dans ce cas, les autorités étatiques n'ont pas hésité : elles ont fait démolir les premières constructions provisoires et évacuer les « habitants », parmi lesquels figuraient des personnalités politiques d'extrême-droite, et non des moindres, de la région. AN■

NORBERT LIETH

## Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles

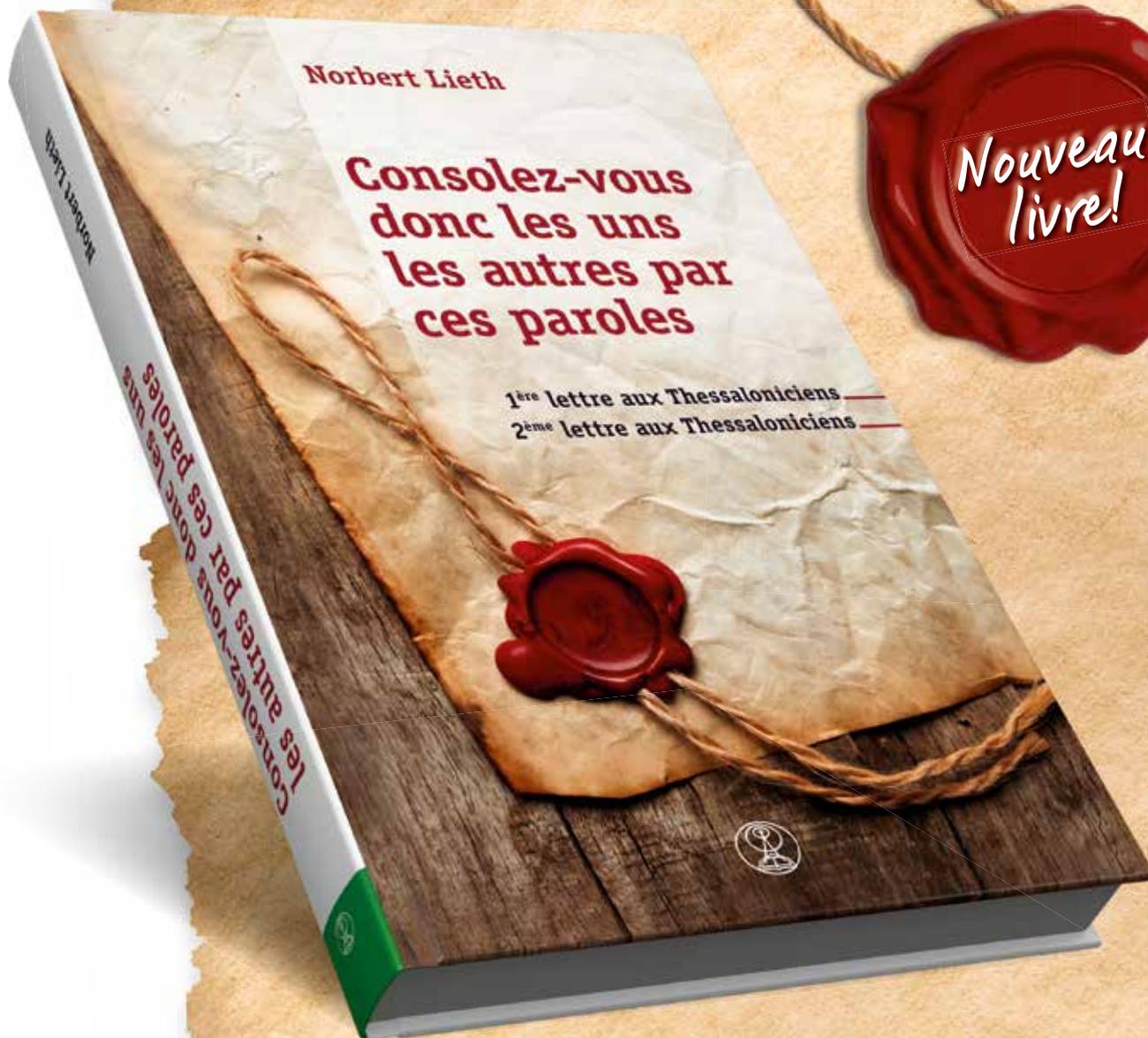
- 1<sup>ère</sup> lettre aux Thessaloniens
- 2<sup>ème</sup> lettre aux Thessaloniens

Elles sont les écrits les plus anciens du Nouveau Testament : les lettres aux Thessaloniens. Pragmatiques, proches de la vie et hautement prophétiques. L'apôtre Paul y loue les Thessaloniens pour leur foi, leur amour et leur attente du retour du Seigneur et leur explique ce qu'il en est de l'enlèvement, du Jour du Seigneur et de l'Antichrist. Norbert Lieth expose de manière détaillée et toujours compréhensible ce que les paroles de l'apôtre impliquent pour nous aujourd'hui. Que son interprétation pertinente puisse vous consoler, vous réconforter et vous recentrer à nouveau sur le Seigneur qui va venir.

Livre relié, 261 pages

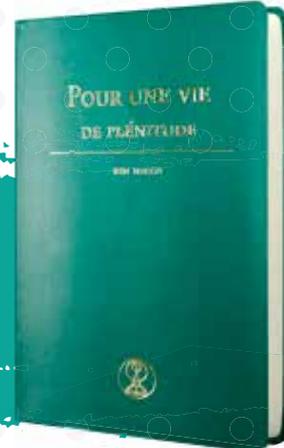
**No de commande 190023**

CHF 23.00, EUR 16.00



# Lisez pour être en forme spirituellement

Livres de méditations



## RÉFÉRENCES BIBLIQUES

### Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 310240**  
CHF 21.00, EUR 15.00

## WIM MALGO

### Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 190350**  
CHF 21.00, EUR 15.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch  
Tél. 0041 44 952 14 12

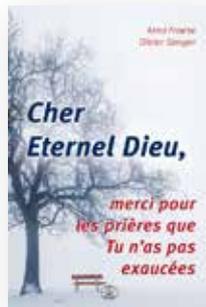


## WIM MALGO

### Sois un intercesseur

Prier : cela vous pèse-t-il parfois ? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière ? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu ! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur !

Livre relié, 160 pages  
**N° de commande 190000**  
CHF 7.00, EUR 5.00



## ARNO FROESE, DIETER STEIGER

### Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

Relié, 176 pages  
**N° de commande 190022**  
CHF 14.00, EUR 10.00



## NORBERT LIETH

### Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

Relié, 151 pages  
**N° de commande 190013**  
CHF 11.50, EUR 8.00